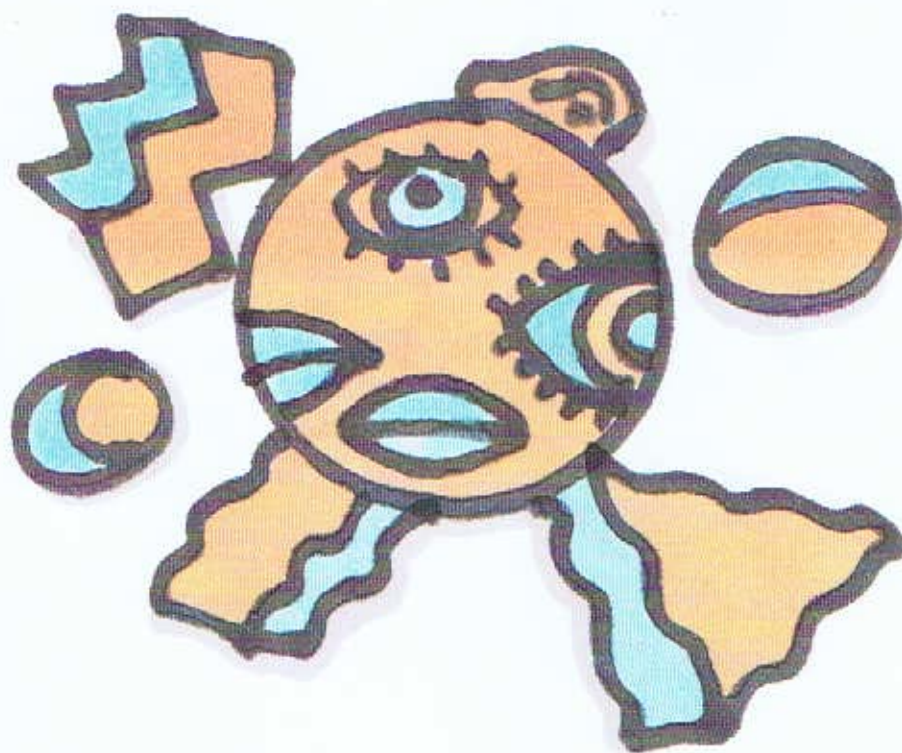


Les
Cahiers
de
l'I.C.P.



M
Monographies

Table des matières

Préface de Daniel Bounoux	3
I Médiation et médiateur	7
I Martine Kempf : la voix du succès populaire	17
CROISSANCE SUR UN TERRAIN FERTILE	18
<i>Des facteurs structurels – Des facteurs conjoncturels</i>	
UN PERSONNAGE PEU ORDINAIRE	19
<i>Un parcours peu ordinaire... – Martine Kempf éclaire ce qu'elle approche</i>	
LE DÉFERLEMENT RHÉTORIQUE	21
<i>Le langage – La revanche des profanes – Le poids des photos</i>	
<i>Le Katalavox ou le voyage au-delà du réel</i>	
<i>La bonne cause : garante de véracité – Provoquer l'urgence</i>	
<i>Changement d'échelle</i>	
I Vocalise médiatique	35
ÉVOLUTION DES JOURNAUX	36
<i>Tendances générales – AFP : le catalyseur – Quelques cas typiques</i>	
DISCOURS JOURNALISTIQUE	51
<i>Toujours plus vite – La mésinformation ou le charme de la persuasion</i>	
<i>Le pouvoir attractif de la presse</i>	
I Katalavox : le canada-dry de la Science	65
UN RÉSEAU MÉDIATIQUE...	66
<i>La Science par la conférence de presse – Un système d'alliances</i>	
<i>La Science spectacle – Un parfum de science : le réconfort sans effort</i>	
<i>« L'Impascience »</i>	
... QUI SE RÉVÈLE BIEN FRAGILE	74
<i>Le réseau percé – Un fait sans propriété – Martine Kempf est-elle soluble dans la Science ? – Une querelle récurrente qui prend de la voix</i>	
I Les grands médias sont-ils néfastes à la Science ?	85
I Annexes	
<i>La reconnaissance de la Parole – La dépêche de l'AFP du 28 août 1984</i>	89
<i>Le Katalavox (1984-1985) Repères chronologiques</i>	
<i>La presse grand public et la presse spécialisée – La carte RM150 de Vecsys</i>	
<i>La carte Séraphine – La carte de Micro-Systèmes</i>	
I Bibliographie	111
I Références médiatiques : Martine Kempf et le Katalavox	113

Première partie

Martine Kempf: la voix du succès populaire

Martine Kempf, par le biais du canal médiatique, projette une myriade d'images séduisantes sur l'ensemble de l'opinion publique. Outre le dispositif très serré qui se met en place, et qui ne laisse guère la liberté de rejeter le Katalavox, elle peut compter sur cet élan quasi irrésistible du public qui le porte à croire. Ainsi le soleil continue à « se lever » ou à « se coucher » selon une cosmogonie de la nuit des temps qui, depuis Copernic n'est plus du tout la nôtre.

Si Martine Kempf veut faire rêver, afin de préparer la commercialisation de son produit, le public de son côté va à la rencontre de ce dessein. Il serait facile de mettre en défaut sa culture scientifique. Mais Michel de Pracontal¹ souligne que l'esprit critique n'est pas proportionnel à la quantité de savoir accumulé. Les mécanismes d'adhésion à la commande vocale de Martine Kempf mettent en jeu notre manière de départager le réel du fantasme. Certes, sans média, il n'y aurait jamais eu de Martine Kempf mais nous allons nous efforcer de séparer l'apport journalistique et ses conséquences sur l'affaire, de l'apport initial de la « géniale Alsacienne ». Il s'agit donc de « mettre à nu », dans cette première partie, le contexte et les outils développés par Martine Kempf qui lui ont permis de s'assurer le soutien du public français.

1. Michel de Pracontal, *L'Imposture scientifique en dix leçons*, La Découverte, Paris, 1987.